

Ils m'ont dit

Ils m'ont dit
que croire en la poésie
était un scandale
que vivre en poésie
n'était pas sérieux
que j'oubliais les vraies valeurs
au nom d'un privilège usurpé.

Ils m'ont dit
que je n'avais aucun droit
entre les vertus du matin
et les parfums du soir.

Et je ne les ai pas crus.

Pierre BOUJUT, 1964

Ils m'ont dit

Ils m'ont dit
que croire en la poésie
était un scandale
que vivre en poésie
n'était pas sérieux
que j'oubliais les vraies valeurs
au nom d'un privilège usurpé.

Ils m'ont dit
que je n'avais aucun droit
entre les vertus du matin
et les parfums du soir.

Et je ne les ai pas crus.

Pierre BOUJUT, 1964

Reprise du titre au 1^{er} vers

Le poème annoté

Ils m'ont dit

Ils m'ont dit

que croire en la poésie

était un scandale

que vivre en poésie

n'était pas sérieux

que j'oubliais les vraies valeurs

au nom d'un privilège usurpé.

Ils m'ont dit

que je n'avais aucun droit

entre les vertus du matin

et les parfums du soir.

Et je ne les ai pas crus.

Pierre BOUJUT, 1964

Verbes à
l'infinitif

idée de désobéissance, de
non-respect des valeurs

Le narrateur est
interne.

La chute marque la résistance, la désobéissance aux ordres.

Pas de rimes. La ponctuation est limitée à 3 points.

Le message du texte est un désir de liberté, de refus des ordres iniques.

Structure : une strophe de 7 vers, une de 4 vers puis une chute.

Conserver à leurs places respectives les mots et vers surlignés.

Grille d'écriture

Ils m'ont dit. Pierre Boujut	Elève		Enseignant	
	Oui	Non	Oui	Non
<i>Situation de communication</i>				
Le narrateur est-il interne ?				
Le message de liberté est-il respecté ?				
<i>Architecture du poème</i>				
Nombre de vers respecté :				
Disposition respectée :				
<i>Structure du poème</i>				
Les mots et groupes de mots encadrés sont présents :				
La chute marque une résistance, une désobéissance.				
<i>Structure sémantique</i>				
On retrouve des mots qui évoquent la désobéissance.				
<i>Grammaire</i>				
On retrouve deux verbes à l'infinitif dans la 1 ^{er} strophe.				
Les verbes sont à l'imparfait.				
Le dernier verbe est au passé composé (marque la rupture)				